

Sénégal Oriental 1970 (le 21 juillet)
CN 23 A & B : CD 23

CN 23 A

TN 23 - A 2

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Yira Keïta**

Le roi et son fils Mansa Saara

Le roi donne une épouse à chacun de ses enfants à l'exception de **Mansa Saara** ; La mère de **Mansa Saara** devint l'esclave des autres épouses du roi. **Mansa Saara** va chercher sa femme dans la savane lointaine. Il chevaucha 7 années durant. Il arriva au village des génies. Il voulut épouser la première jeune fille qu'il vit. Il demande à la jeune fille de l'épouser. La mère-génie n'aime pas les êtres humains. Mais, celle-ci accepte le mariage, cependant, elle ne mange que du gibier. La jeune femme cache **Mansa Saara** dans un brin de paille. Le père-génie à 7 têtes savantes arrive. Il sent l'odeur humaine. Elle nie la présence humaine. Quand la mère-génie s'endort, **Mansa Saara** s'enfuit avec la jeune femme-génie. Lorsque la mère-génie se réveille, elle les voit fuir. Elle allonge le bras, frappe sa fille qui devient un *maarengo* (gorille ?).

Mansa Saara emmène son épouse-singe au village paternel. La vieille femme du village annonce que l'épouse de **Mansa Saara** est un gorille *fɔnimafingo*. Elle conseille au roi d'exiger que ses belles-filles filent du coton pour en faire un grand boubou. Le frère cadet entend sa belle-sœur pleurer. Il va lui demander la cause de sa peine. La mère-génie répond de ne pas s'inquiéter. La mère-génie file le coton en une nuit. La vieille femme conseille au roi d'exiger de faire la cuisine pour sa cour. La mère-génie intervient de nouveau. Le lendemain, tout le repas est prêt. Sur les conseils de la vieille femme, le roi exige que toutes les belles filles viennent le saluer le vendredi. La mère-génie aux sept têtes savantes intervient de nouveau : Celle-ci transforme sa fille en une jeune femme magnifique coiffée de brins d'or et d'argent. **Mansa Saara** étale un pagne de cotonnade sur la terre que son épouse doit fouler pour aller saluer le roi. L'épouse de **Mansa Saara** arrive en dernier lieu. Elle vient saluer le roi. Le roi se lève de son siège pour saluer l'épouse de **Mansa Saara**.

Le roi chasse ses autres fils. Il décide de prendre l'épouse de **Mansa Saara**. Les courtisans se proposent de tuer **Mansa Saara** afin que le désir du roi se réalise. Ils creusent une fosse qu'ils recouvrent d'une peau royale. On appelle **Mansa Saara** qui tombe dans le piège de la fosse. On remplit la fosse de bois auquel on met le feu. Le roi commence à célébrer son mariage. La mère-génie sauve **Mansa Saara**, lui offre un pot d'or et un pot d'argent des habits royaux. Elle l'envoie au village paternel. Lorsqu'il entre au village, il annonce au roi qu'il revient du paradis. Il annonce que les parents du roi lui demandent de le rejoindre au pays de cocagne, en se jetant dans la fosse qui le conduira à eux. Le roi se fit jeter dans la fosse. On remplit la fosse de bois sec et l'on mit le feu. Le roi mourut. **Mansa Saara** fit brûler les courtisans. Il devient roi.

Ce qui mit fin à cela !

Lexique

Maarengo : gorille

Hammɔ : soucis

Batula : courtisan

CN 23 B

TN 23 - B 1

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Yira Keïta**

Le roi qui veut épouser sa fille est tué par un grain de sable.

Le roi fit construire une case fortifiée. Il voulut posséder sa fille 4 années durant sans y parvenir. Il y parvint la cinquième année. Elle resta enfermée 7 années durant sans se montrer au dehors ; tant elle avait honte. Elle engendra un fils. Elle annonce au roi qu'au lieu du baptême de cet enfant, elle mourra.

Un jeune homme vint demander à la vieille femme de lui donner les moyens de voir la fille du roi. La vieille femme exige une peau humaine pour en faire une cordelette talisman dit *tafo*. Le jeune homme entraîna un camarade à la chasse, le tua et prit sa peau. Il tenta de franchir les portes gardées par des soldats armés. Il revint demander l'aide de la vieille femme. Il doit soulever un rocher qui cache un puits. Il faut pour cela offrir son premier fils au rocher. Il s'en alla enlever un enfant qui n'est point le sien. Le rocher ne se laissa pas tromper. Il emmena son propre fils au rocher ; celui-ci fut dévoré par le rocher. Le rocher se souleva ; le jeune homme puisa de l'eau pour la vieille femme. Celle-ci lui exigea une peau de lion. Le jeune homme s'en alla à la chasse. Il offrit de la viande à un lionceau ; les autres lionceaux vinrent. Il s'empara de 2 lionceaux. La vieille femme lui offrit un *tafo* dont il fit sa ceinture. Il franchit toutes les portes sans que les soldats ne bronchent.

Il fit sortir la fille du roi. Il l'emmena. Il arriva chez la vieille femme. Celle-ci lui annonça que le roi va lui faire la guerre. Elle lui conseilla de ne jamais livrer ses secrets (*gullɔ*) à une femme. Une nuit, il ne garda pas le secret de la vieille femme qui lui offrit le *tafo*. Il raconta à la fille sa rencontre avec la vieille femme de la savane. Il se souvient alors du conseil de la vieille femme de la savane. Celle-ci lui offrit 7 grains de *maka*, 7 grains de sable, 7 petits cailloux. Il ne doit pas se précipiter de les sortir.

Le roi annonça qu'il allait lui faire la guerre vendredi. Il releva le défi. L'armée royale entourait le village du fils du jeune homme. Un grain de *maka* dispersa l'armée. Il répondit qu'il atteint le roi lui-même. Le roi arriva. Le roi pénétra dans le village. Un grain de sable fit sécher le roi sur place.

C'est ce jeune homme qui mit fin à la volonté des rois d'épouser leurs filles.

TN 23 - B 2

Ville de **Kédougou**

Conteur : **Yira Keïta**

Kobiri, le chasseur et la femme hippotragus

Introduction :

Nja ka nin ne je

Nja ka a je ani ka a men wolu man ke kilin ti

Nte ja ka a je le !

Mise en danger, l'espèce animale se réunit sur un plateau. *Mankaraniyo* se proposa de faire la géomancie. Il recommanda de se procurer *bita kotō* que la hyène apporta. La femelle antilope se métamorphosa en une belle jeune femme. Portant sur la tête unealebasse de riz couverte d'une toile blanche, elle s'en alla rendre visite à **Kobiri**, le chasseur ; pendant ce temps, tous les fauves doivent se dissimuler dans les buissons ; elle trouvera le moyen d'emmener **Kobiri** désarmé dans la savane où ils sont dissimulés ; ainsi, ils pourront le tuer.

Alors, elle s'en alla. Elle ne s'arrêta que dans le village de **Kobiri**. Lorsqu'elle arriva, elle écarta tous les hommes pour choisir **Kobiri**. Ce fut une grande fête. La mère de **Kobiri** le mit en garde contre cette femme, car, elle n'est pas un être villageois. La femme dit qu'elle vient de la cité de *Korolon*. La mère du chasseur lui dit que *Korolon* est le nom du lieu de rassemblement des fauves et non un village humain. **Kobiri** ne la crut point.

Il l'héberge une semaine durant, puis, décida de rebrousser chemin. La mère conseilla au chasseur de donner de la viande avec des oignons à la femme hippotragus. Elle ajouta : « tu abattras cette femme ; alors, tu trouveras dans son estomac ces oignons ». **Kobiri** apporta à la femme hippotragus le plat que sa mère lui avait conseillé. Celle-là le mangea en présence de la mère du chasseur qui voulait s'assurer qu'elle mange le plat. Après, la mère lui dit : « avant d'aller l'accompagner, tu viens me voir ». Lorsque la femme hippotragus allait se mettre en route, il alla voir sa mère qui lui donna trois œufs. Elle ajouta, « lorsque tu seras attaqué, ces œufs te sauveront ».

Kobiri confia la clef de la case des chiens à son épouse préférée. Avant de partir, il prit son fusil. La femme antilope l'en dissuada, « à moins que tu veuilles m'abattre, tu n'as pas besoin de fusil » ; elle le convainquit d'éconduire tous ses compagnons afin de préserver leur intimité. C'est donc désarmé et sans recours que le chasseur se mit en route avec la femme hippotragus. Ils s'enfoncèrent dans le lointain, dans la savane. Lorsqu'ils furent près de *Korolon*, la femme hippotragus dit au chasseur de l'attendre ; car, elle doit satisfaire un besoin naturel. Hors de la vue du chasseur, elle reprit sa forme animale, elle héla les fauves, leur annonçant l'arrivée de **Kobiri** : *Girrr !* Tous les fauves se ruèrent sur **Kobiri**.

Celui-ci prit un œuf dans sa poche et le brisa sur la terre ; il s'en écoula un grand fleuve qui le sépara des fauves. L'éléphant porta les fauves sur son dos et traversa le fleuve. Pendant ce temps, le chasseur avait gagné du terrain. Les fauves le poursuivirent, ils allaient l'atteindre. Lorsque le chasseur lança derrière lui un autre œuf qui se brisa, une montagne s'éleva de l'œuf, elle sépara **Kobiri** des fauves. Pendant que les fauves escaladaient la montagne, le chasseur avait fui loin. L'éléphant creusa un passage dans la montagne, les fauves passèrent. Lorsqu'ils allaient atteindre **Kobiri**, celui-ci brisa un troisième œuf d'où s'éleva un palmier rônier gigantesque. **Kobiri** y grimpa. La hyène fit sortir de l'une de ses cuisses des bûcherons, elle frappa l'autre cuisse, des haches en tombèrent. Les fauves se mirent à couper le tronc du rônier. **Kobiri** désarmé, appela ses chiens :

Na wo na Gɔdiberɛ !

Na wo na Sanuberɛ !

(3 fois)

Les chiens du chasseur sentant le maître en danger hurlaient dans la case. L'épouse mal aimée se dirigea vers la porte de la case des chiens. Elle demanda à l'épouse préférée d'ouvrir la porte, car le hurlement des chiens n'est pas habituel. Celle-ci ne l'écouta point. L'épouse mal aimée enfonça le battant de la porte à l'aide d'un bâton. Les chiens se ruèrent dehors, brisant une jambe de la femme. L'épouse préférée s'en réjouit : « Voilà ce que tu as cherché ! ». Les chiens filèrent à la rescousse de **Kobiri**. Les petits dont les yeux n'étaient pas encore éclos les suivaient :

Nɲalatebalɔ

N man wula lɔn

N benta mɛn tɔ bi n be a ɲimila !

(3 fois)

Les chiens massacrèrent les fauves. La hyène et *Mankaraniɲo* s'enfuirent. Le rônier céda. Le chasseur revint sain et sauve. Il trouva son épouse mal aimée assise devant la porte des chiens la jambe brisée. L'épouse préférée dénonça la mal aimée. Le chien qui brisa la jambe de la malheureuse, lécha la jambe de la femme. Elle fut rétablie. Le chasseur chassa l'épouse bien aimée. Il fit de l'autre l'épouse préférée.

Formul finale :

N taali fɔrɔntɔn

N ɲa wo le je !

Ka jeeri je !

Lexique

Masara (ka) : faire ses adieux

Gɔmmɔ : estomac, entrailles

Dankun (ka) : écouter

Dunsujarinte : chasseur léonin

Fairɔ : tire à l'arc ou bien au fusil

Nigin (ka) : apprendre

Felɛlɔ : géomancie

Sunbu : flairer, sentir avec le nez

Dakɔyɔ Yɛɛɛ : femelle hippotragus

Gerɔ : combat, attaque

Lɔsila (ka) ou *dandan (ka)* : raccompagner Ex : *ka lontan dandan* : raccompagner
(un étranger)

Diise (ka) : percer, transpercer Ex : *ka kɔnkɔ diise* : transpercer la montagne

Mankaraniɲo : céphalophe couronné